

J'aimerais vous dire...

J'aimerais vous dire...

# Changeons de (Buenos) Aires

Les  
spectaculaires  
chutes d'Iguazu,  
côté Argentine.

DEPUIS QUELQUES  
MOIS, ACTUALITÉ  
FRANÇAISE  
OBLIGE, JE VOUS  
AI SURTOUT  
PARLÉ DE  
POLITIQUE. ET SI  
NOUS CHANGIONS  
UN PEU D'AIR ? ET  
POURQUOI PAS  
D'HÉMISPHERE ?  
C'EST UNE CHOSE  
QUE NOUS  
CONNAISSONS ET  
SAVONS FAIRE,  
NOUS AUTRES  
FRANÇAIS ÉTABLIS  
HORS DE FRANCE.

**D**ans l'hémisphère nord, et en particulier dans notre vieille Europe, l'automne s'est déjà invité. C'est peut-être le moment de réfléchir à une destination estivale, fuyant les frimas annonçant l'hiver. Nous venons justement de recevoir, du bout du monde, un savoureux appel de notre adorable amie Maria-Silvia Bouteiller-Martinelli.\*

Elle fêtait le 14 Juillet en compagnie de l'Alliance Française à... Ushuaïa (fondée pour la première fois en Argentine par le docteur François Simon en 1893).

Ce petit bout de femme est l'illustre descendante des premiers émigrants Français en Argentine. Après Buenos Aires où elle rencontra son mari Démétrio, ils ont posé leurs valises il y a bientôt 25 ans aux fins fonds de la Terre de Feu à Ushuaïa.

Allez, un peu de courage, c'est le moment de faire nos valises et de lui dire un petit bonjour.

Direction l'Argentine. Ce pays de 2 776 566 km<sup>2</sup>, grand comme 5 fois la France et dotée d'une constitution fédérale inspirée de "L'esprit des Lois" de Montesquieu, révisée en 1994 et 1997 ne se découvre pas en 5 minutes, comptez pour une première fois 5 bonnes semaines. De toutes manières,

vous reviendrez !

On dit en Argentine : « **Les Mexicains descendent des Aztèques, les Péruviens des Incas et les Argentins du bateau.** »

Pour la circonstance, nous nous contenterons de l'avion et débarquerons pour commencer notre périple à Buenos Aires.

Depuis plus d'un quart de siècle, j'ai mes habitudes à l'hôtel Alvear dans le quartier de la Recoleta, tout près du mythique arbre des gauchos et du non moins somptueux cimetière ou reposent parmi toutes les célébrités, Evita Péron, mais aussi Carlos Gardel (de son vrai nom Charles Romuald Gardes, né à Toulouse le 11 décembre 1885 et non en 1890 comme le veut la légende de sa coquetterie), disparu tragiquement lors d'un accident d'avion en 1935 à Médélin, la statue en pied du roi du tango, veut que la cigarette, qu'il est censé tenir entre ses doigts, ne s'éteigne jamais.

Buenos Aires est une belle ville, souvent inspirée du Paris de la belle époque. Tout près des quartiers de Palermo, Belgrano, San Telmo et la Boca s'étend dans le delta du Rio de la Plata, la cité lacustre de Tigre. Vous découvrirez un peu plus loin le port de Rosario, créé par les Français en 1902.

Il faut, au moins une fois, sacrifier au rituel

de la viande à la "Cabana" et pour satisfaire votre curiosité musicale, finissez la soirée dans un haut lieu touristique, "La Casa Blanca". Pendant plus de deux heures, vous découvrirez la variété des musiques andines et celles du tango immortalisées par Carlos Gardel et remarquablement interprétées par El Choclo.

Echappez-vous vers la Péninsule de Valdés. Là, dans un cirque naturel gigantesque, les baleines, les otaries et les lions de mer viennent mettre bas leur progéniture et surveiller leurs premières brasses et leurs premiers émois.

A seulement quelques kilomètres d'ici, se donnent rendez-vous des milliers et des milliers de petits pingouins qui, dans un ballet époustoufflant, plongent à l'unisson dans l'océan, remontent et... recommencent. Devant ce spectacle prodigieux, vous restez sans voix tant on atteint le sublime au Royaume de la Patagonie.

Direction la frontière du Brésil, du Paraguay et de l'Argentine. Iguazu aux colossales cataractes, illustrées par le génie Jésuite et Garani. A pied, en barque et en hélicoptère,

raisonnable.

Si votre séjour se situe vers la fin janvier, début février, ne loupez sous aucun prétexte les vandémias (les vendanges).

Au pied des Andes où culmine l'Aconcagua, (6 959 mètres), le plus haut sommet des Amériques, s'étire langoureusement Mendoza, avec son ciel si pur et ses filles si jolies. Elles déambulent nonchalamment dans le Parc Charles Thays ou bien dans l'avenue centrale (copie conforme du cours Mirabeau à Aix-en-Provence). Une France provinciale, irréaliste, à la Amélie Poulain. C'est la période où on élit la Reine des Vandémias. La campagne fait rage, chaque cave soutient sa propre candidate...

Région viticole par excellence, les cépages français ont enfanté des crus d'une qualité telle qu'ils n'ont rien à envier aux nôtres.

Faut-il vous dire que ce délicieux nectar, vieilli en fûts de chêne nous venant tout droit de Nancy. Excusez du peu !

Mendoza est la plateforme idéale pour se rendre au Chili par la route du Christ à près de 4 500 m d'altitude. Tout le long de ce fabuleux parcours, vous allez longer des montagnes rouges (Bauxite-Aluminium), puis vertes (Cuivre), bleues (Cobalt) et blanches (Talc). C'est un véritable kaléidoscope.

Un peu plus bas, le choix vous sera donné entre Bariloche entourée de célèbres glaciers et l'unique Terre de Feu. J'ai un faible pour cette dernière.

Il faut toute la patience du monde de Maria-Silvia pour nous transformer en voyeur. Epient les castors à construire leur maisonnette pour eux et leur tribu.

La croisière sur le canal de Beagle restera à jamais gravé dans ma mémoire, comme la randonnée à Abeuden, la ferme habitée la plus au sud de notre planète.

Les propriétaires nous attendaient pour un merveilleux goûter avec un gâteau au chocolat fait maison, mes papilles en frémissent encore... Pendant ce temps-là, la tonte des moutons battait son plein.

Pour un premier séjour, vous avez de quoi faire. Je ne vous ai pas parlé de Cordoba, Jujuy ou de Tucuman, jouxtant le Pérou et la Bolivie. Que voulez-vous ? Un pays de plus de 5 200 km de long et de 1 500 km dans sa plus grande largeur, ne se découvre pas en seule fois. C'est sûr, vous allez revenir, d'autant que, j'allais oublier, il y a la proverbiale amabilité des Argentins.

SERGE CYRIL VINET



Purmamarca  
Noroeste.

faites les trois : le spectacle est grandiose. Pour les fanatiques du tennis, un passage obligé s'impose dans la patrie de Gabriela Sabbatini et de Guillermo Vilas. Mar del Plata est le symbole du Péronisme juste après guerre. Du temps où Juan Domingo Peron, surnommé "Le Pocho", le scooter, tant il affectionnait cette machine, on disait « Riche comme un Argentin ». Depuis, l'inflation annuelle dépassant les 8 000 % a eu raison de quelques fortunes. Fort heureusement, l'érosion monétaire est devenue plus